

undefined - lundi 24 novembre 2025

RÉGION

LARGENTIÈRE

# Le château va devenir un campus d'excellence des métiers du tourisme

Anthony Gonzalez



*Les élèves du lycée hôtelier étaient présents pour célébrer la pose de la première pierre de ce campus des métiers du tourisme, de la restauration et de l'hôtellerie. Photo Le DL /Fabrice Hébrard*

**Après avoir été inutilisé durant près de 40 ans, le château de Largentièrre, dans le Sud-Ardèche, deviendra en 2027 un campus des métiers de l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme. L'ambition est d'en faire un pôle d'excellence au niveau régional, tout en participant à revitaliser la sous-préfecture du département.**

Il aura fallu un peu moins de huit ans pour faire aboutir le projet né autour d'un coin de table à Largentièrre. En 2018, le maire de la sous-préfecture de l'Ardèche, Jean-Roger Durand (DVD), et le proviseur du lycée hôtelier de la commune, Florent Grenier, évoquaient la réalisation d'un centre de formation. Aujourd'hui, le chef d'établissement est parti et le maire s'apprête à céder son écharpe en mars prochain à l'issue des élections municipales. Mais leur ambition est sur le point de se concrétiser.

Ce vendredi 21 novembre, les principaux artisans du projet posaient la première pierre du futur campus des métiers de l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme. Ce pôle d'excellence sera installé dans les murs du château communal, fondé au XIII<sup>e</sup> siècle, après un chantier de réhabilitation.

« Il fallait oser faire confiance à un maire d'une commune de notre taille, et qui n'a pas toujours très bon caractère », plaisante l'édile. Pourtant, c'est le cas. L'État, à hauteur de 520 000 euros, mais surtout la Région Auvergne-Rhône-Alpes, pour 10 millions d'euros, financent la totalité du chantier. L'inauguration est attendue en 2027. « C'est un projet d'une grande richesse

patrimoniale pour ce que cet édifice représente », souligne Fabrice Pannekoucke (LR), président de la Région. « Il participe aussi à notre volonté de donner des perspectives de formation et de carrière à tous nos jeunes, peu importe le territoire dans lequel ils se trouvent. »

La collectivité récupérera la propriété du site et une gestion mixte privé/public devrait être mise en place pour assurer l'équilibre financier sur le volet du fonctionnement.

Juste avant la pose de la première pierre, les collectivités, les services de l'Éducation nationale ou encore la chambre de commerce et d'industrie de l'Ardèche étaient réunis pour évoquer l'offre de formation du château. Et les idées fusent déjà. « Pourquoi des jeunes de toute la région et même d'ailleurs viendraient faire des études ici ? Je crois que la réponse se trouve dans la spécificité, analyse le recteur de l'académie de Grenoble, Philippe Dulbecco. On peut donc imaginer de proposer de la formation autour du haut de gamme, du tourisme expérientiel, de l'œnotourisme, de la gastronomie... »

En attendant la création de l'offre, le pôle est très attendu pour participer à un nouvel élan de la commune. Selon les chiffres de l'Insee, la sous-préfecture de l'Ardèche est passée d'environ 2 900 habitants à près de 1 500 entre 1968 et 2022. La fermeture de la mine, l'un des moteurs économiques de la commune, dans les années 1980, n'a rien arrangé à la situation. « Nous avons mené tout un tas de projets comme la revitalisation du centre-ville et ce campus pour relancer l'attractivité, souligne Jean-Roger Durand, maire depuis 2001. Il restera bien évidemment des choses à faire mais nous allons dans la bonne direction. »

Le recteur souhaite notamment une réflexion autour de ce qu'il appelle le « pack étudiant », dans lequel les questions liées aux transports, au logement ou encore à l'offre culturelle doivent être travaillées et aider à la réussite du campus. De nombreuses questions vont encore se poser pendant deux ans pour faire entrer Largentière dans une nouvelle dimension, tournée vers la jeunesse, et en faire l'une des locomotives économiques du département.







